“ Je viens d’assister à une cérémonie grandiose, dont le souvenir restera à jamais gravé dans ma mémoire. — En effet, nous avons été conduits, ce matin, à la première messe dite au camp. — Le soleil s’était levé radieux, et, après les premiers travaux du matin, les bataillons s’étaient rassemblés pour une revue rapide. Aussitôt celle-ci passée, nous fûmes amenés au nord-est de Belleau où, dans un champ, avait été dressé l’au-
tel.

“ Bientôt l’aumônier militaire endossa sa chasuble et commença la célébration de l’office divin. Il était assisté de deux prêtres-infirmiers. — Deux compagnies montaient la garde. Les musiques et les clairons jouaient. Une splendide maîtrise de circonstance fit entendre des cantiques que tous les assistants reprirent en chœur. — Et ce ne fut pas le spectacle le moins émouvant que d’entendre tous ces soldats, incertains de demain, chantant le *Nous voulons Dieu, C’est notre Père* ou le *Je suis chrétien*... Puis, tous ces hommes qui énergiquement affirmaient leur volonté d’adorer Jésus-Christ, mirent humblement un genou à terre en baissant la tête au moment de l’élévation. — Les prières aussi furent dites en commun. Une dizaine de chapelet fut égrenée pour le repos de l’âme de nos frères déjà tués aux combats des jours précédents et bientôt prit fin cette émouvante cérémonie sur ces paroles expressives de l’aumônier : “ Messieurs, je vous dis au revoir, et dimanche, pourvu que Dieu nous prête vie ! ”

“ Et chacun regagna son bivouac en se félicitant d’avoir rempli ses devoirs de chrétien, et en se promettant de recommencer dimanche prochain, si toutefois... A la grâce de Dieu.